

demandait seulement 100, 50, 25, 10 et même 5 piastres ou ce qu'ils voulaient ; était-ce donc si difficile ? Pas un seul catholique n'aurait dû se faire tirer l'oreille ; mais vaut mieux tard que jamais, et il est temps encore d'aider à compléter notre Monument.

Le noyau de notre bibliothèque commence à faire du bien ; le cercle catholique de notre studieuse jeunesse nous fait donner des conférences de temps en temps, (l'honorable juge Lemieux sera le prochain conférencier, me dit-on) ; notre société chorale vient de nous donner, *chez nous*, le magnifique concert qui fait le sujet de cette chronique ; mais il faudrait encore plus que cela : nous devrions avoir des classes d'histoire, de solfège, d'économie politique ou autre, et que sais-je ? Nous avons le plus beau site de la ville. L'hon. juge en chef Lacoste, l'hon. premier Gouin et ses collègues, et combien d'autres, nous l'ont répété à satiété ; il n'y a que nous qui semblons l'ignorer, et c'est toujours la même histoire : on *s'écœure* trop vite de ce que l'on a, parce qu'on ne sait pas l'apprécier, ici comme ailleurs.

J'avoue que nos concitoyens anglais sont mieux organisés que nous l'avons été, et que tous leurs principaux citoyens se sont mis à la tête du mouvement, tandis qu'au début de notre entreprise, un pauvre *petit individu*, un seul, quêtait de porte en porte. Oh ! comme il remercie les personnes généreuses qui l'ont encouragé et tant aidé plus tard ; mais si tout le monde, sans exception, avait fait ce que font nos voisins, notre ville serait dotée aujourd'hui d'un de ses plus beaux monuments. Ce que avons est déjà bien passable, mais si nous voulions *tous*, nous pourrions faire encore mieux dans l'intérêt des nôtres. Un mot d'encouragement, et je suis prêt *pour un* à recommencer.

Avril 1907.

FIN.